



LAC ÉRIÉ



RAPPORT
ANNUEL
2021

PLAN D'ACTION ET D'AMÉNAGEMENT PANLACUSTRE

Le phare de Buffalo (New York)

Dans ce numéro

Réduction de la contamination chimique...	2
Gestion des nutriments et des algues	3
Prévention et contrôle des espèces envahissantes	6
Protection et restauration de l'habitat et des espèces	7
Sensibilisation et mobilisation	9

Qu'est-ce que le PAAP?

En vertu de l'Accord relatif à la qualité de l'eau dans les Grands Lacs (AOEGL) de 2012, les gouvernements du Canada et des États-Unis se sont entendus pour restaurer et conserver l'intégrité chimique, physique et biologique des eaux des Grands Lacs.

Le Plan d'action et d'aménagement panlacustre (PAAP) du lac Érié. Le Plan d'action et d'aménagement panlacustre (PAAP) du lac Érié est une stratégie binationale de gestion des écosystèmes qui vise à rétablir et à protéger la qualité de l'eau du lac Érié, de la rivière Sainte-Claire, du lac Sainte-Claire et de la rivière Détroit. Le PAAP est élaboré et mis en œuvre par le Partenariat du lac Érié, qui est dirigé par l'Environmental Protection Agency des États-Unis (EPA) et par Environnement et Changement climatique Canada (ECCC).

Le Partenariat inclut d'autres autorités fédérales, étatiques, provinciales, tribales, des Premières Nations et de gestion locale des bassins hydrologiques. Il facilite l'échange d'information, établit les priorités et aide à coordonner les activités binationales de protection et de restauration de l'environnement.

APERÇU

En 2021, le Partenariat du lac Érié a publié le Plan d'action et d'aménagement panlacustre (PAAP) du lac Érié. Ce plan comprend 33 des mesures à mettre en œuvre pour protéger et rétablir la qualité de l'eau du lac Érié et du réseau des rivières Ste-Claire et Détroit. Nous vous invitons à en savoir plus long à : [Plan d'action et d'aménagement panlacustre du lac Érié 2019-2023](#).

Le Partenariat a également collaboré avec l'Association de recherche sur les Grands Lacs à la planification de la Conférence sur l'état du lac Érié de 2022 en vue de faciliter les rapports entre les chercheurs et les gestionnaires sur divers thèmes ayant trait à l'écosystème et à la qualité de l'eau du lac Érié, et il participera au Forum public sur les Grands Lacs à Niagara Falls (Ontario), la semaine du 26 septembre 2022 : [Forum public sur les Grands Lacs 2022 – Binational.net](#).

Le lac Érié continue d'être une source d'eau potable de grande qualité pour millions de personnes vivant au Canada et aux États-Unis. Il abrite la plus grande diversité d'espèces et la production piscicole la plus élevée de tous les Grands Lacs, et les concentrations de produits chimiques toxiques continuent de diminuer. Malgré cela, la prolifération d'algues nuisibles et toxiques continue d'être un problème, la diversité des poissons-proies et la proportion d'espèces de poissons-proies indigènes ont diminué, tandis que les facteurs de pression terrestres continuent d'avoir un impact sur la qualité des eaux littorales et les habitats dont dépendent les espèces indigènes.

Dans les sections suivantes du présent rapport annuel, le Partenariat du lac Érié fait le point sur les activités visant à réduire la contamination chimique, à gérer les nutriments et les algues, à prévenir et à contrôler les espèces envahissantes et à restaurer et à protéger les habitats et les espèces.

RÉDUCTION DE LA CONTAMINATION CHIMIQUE

D'importants progrès ont été réalisés dans la réduction des produits chimiques toxiques, notamment des produits chimiques source de préoccupations mutuelles comme les BPC, le mercure et les EDPB, même si certains produits chimiques comme les HAP et les SPFA continuent de faire planer une menace sur la santé humaine et l'environnement. Certains de ces produits chimiques s'accumulent dans les tissus des poissons, ce qui explique que les avis sur la consommation de poisson demeurent en vigueur. D'importants travaux se poursuivent dans les secteurs préoccupants du lac Érié afin de réduire les substances chimiques historiques.

Assainissement des sédiments en Ohio

L'assainissement des sédiments est terminé ou en cours dans plusieurs endroits de l'Ohio. Le projet d'assainissement du ruisseau Otter dans le secteur préoccupant (SP) de Maumee, avec le financement de l'Initiative de restauration des Grands Lacs (IRGL) qui relève de la *Great Lakes Legacy Act*, a été achevé en août 2021. Il prévoyait l'enlèvement de plus de 50 000 verges cubes de sédiments contaminés par les HAP ainsi que l'amélioration des habitats. Ce projet a été dirigé par l'United States Army Corps of Engineers (USACE) au nom de l'EPA des États-Unis et il s'agit de l'un des projets d'action et d'aménagement du SP pour parvenir à sa radiation. Pour plus de renseignements, veuillez vous rendre à l'adresse :

http://www.greatlakesmud.org/uploads/4/0/0/1/40013937/final_otter_creek_fact_sheet_15_nov_2021.pdf.

En août 2021, la rivière Ashtabula est devenue le premier SP à être radié en Ohio. La radiation est le résultat d'importantes activités d'assainissement et de restauration qui se sont déroulées dans le cadre d'une série de projets entre 2006 et 2013 en vertu de la *Great Lakes Legacy Act* et IRGL. Dans l'ensemble, la mise en œuvre de ces mesures a abouti à l'enlèvement de plus 750 000 verges cubes de sédiments

contaminés provenant du cours principal de la rivière Ashtabula. Les six altérations des utilisations bénéfiques (AUB) ont été supprimées entre 2014 et 2020 et ont abouti à la radiation de la SP en 2021. La restauration du secteur préoccupant de la rivière Ashtabula a fait intervenir de nombreux partenariats, personnes et organisations à l'échelle locale, étatique et fédérale. Pour plus de renseignements, veuillez consulter l'adresse : <https://www.epa.gov/great-lakes-aocs/ashtabula-river-aoc-delisted>.



Dragage de sédiments contaminés dans le cours inférieur de la rivière Ashtabula (Photo : Ohio Lake Erie Commission).

Comment s'attaquer aux SPFA dans les Grands Lacs

Le Canada et les États-Unis ont désigné l'acide perfluorooctanoïque (APFO), les acides perfluorocarboxyliques, à longue chaîne (APFC à LC) comme [substances chimiques sources de préoccupations mutuelles](#) en vertu de la AQEGL en 2016.

Ces produits chimiques appartiennent à la famille des substances per- et polyfluoroalkylées (SPFA) comprend des milliers de produits chimiques divers. Les SPFA sont produites et largement utilisées depuis les années 1950 en raison de leur capacité de résistance aux graisses, à l'eau et au pétrole. La majeure partie des SPFA sont utilisées dans les batteries de cuisine antiadhésives, les emballages d'aliments, les textiles, les cosmétiques, les peintures et les mousses extinctrices. Les SPFA sont omniprésentes dans l'environnement. Les concentrations de SPFA sont généralement plus élevées dans les bassins

hydrographiques plus urbanisés, tels que ceux des lacs Érié et Ontario.

On déploie actuellement de nombreux efforts pour réduire la libération des SPFA dans les Grands Lacs, y compris le financement de projets dans le cadre de [Initiative de protection des Grands Lacs](#) et la mise en œuvre de la [Stratégie canadienne de gestion des risques posés par le SPFO, l'APFO et les APFC à LC dans les Grands Lacs](#). Au Canada, la fabrication, l'utilisation, la vente ou l'importation de SPFO, APFO, et les APFC à LC ainsi que leurs sels et précurseurs, sont interdits par la réglementation. Toutefois, les autres SPFA utilisées pour remplacer ces produits chimiques interdits peuvent également avoir des conséquences sur la santé humaine et l'environnement. Par conséquent, le gouvernement du Canada envisage des activités qui traiteraient des SPFA en tant que catégorie. En 2021, le Canada a publié un [Avis d'intention](#) de traiter les SPFA en tant que catégorie et de publier un rapport sur l'état des SPFA en 2023.

En 2021, l'EPA a annoncé la Feuille de route stratégique pour les SPFA : Engagement d'action de l'EPA, 2021-2024, qui définit une approche globale pour lutter contre les SPFA. Les mesures décrites dans la feuille de route des SPFA représentent chacune des mesures importantes et significatives pour protéger les collectivités contre la contamination par les SPFA. Cumulativement, ces actions s'appuieront les unes sur les autres et mèneront à des solutions plus durables et protectrices.

GESTION DES NUTRIMENTS ET DES ALGUES

Les plages et les zones situées près du rivage du lac Érié continuent d'offrir d'excellentes possibilités de baignade et de loisirs. Toutefois, les problèmes posés par les nutriments continuent d'être un défi. La prolifération d'algues nuisibles (PAN) est un phénomène annuel dans le lac Sainte-Claire et le bassin ouest et peut même atteindre le bassin central. La croissance excessive de l'algue nocive *Cladophora* continue

d'être un problème dans le bassin est, et les épisodes de faible teneur en oxygène dissous, ou hypoxie, sont courants dans les eaux de fond du bassin central.

État des charges en phosphore et des PAN du lac Érié

En 2016, les États-Unis et le Canada ont pris l'engagement de réduire de 40 % les charges en phosphore dans les bassins ouest et central du lac Érié afin de prévenir la prolifération d'algues nuisibles et l'hypoxie. Les charges en phosphore sont calculées chaque année par les États-Unis et le Canada et affichées sur le site Web d'[ErieStat](#) au mois de juin. En 2020, la charge totale en phosphore des bassins ouest et central s'est chiffrée à 8 288 tonnes métriques, ce qui dépasse le niveau cible de 6 000 tonnes métriques par an (TMA) (figure 1). La cible a été atteinte pour la dernière fois en 2016 en raison de conditions particulièrement sèches. Il faudra sans doute attendre plusieurs années avant que des changements puissent être détectés dans les concentrations ou les charges en phosphore en réaction aux mesures d'aménagement au sol. Cela est attribuable à des facteurs multiples qui contribuent à l'augmentation des charges, notamment les changements climatiques, l'intensification des zones urbaines et agricoles, et la disparition de terres humides. Malgré d'importants efforts sur le terrain, l'influence croissante de ces facteurs complique les progrès dans l'atteinte des cibles.

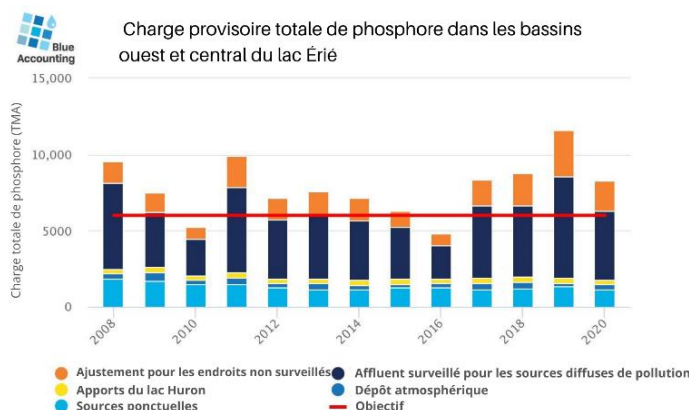


Figure 1. Charge totale de phosphore dans les bassins ouest et central du lac Érié, 2008-2020. SD = Sources diffuses. Source : ErieStat.

La National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA) et ses partenaires utilisent la télédétection, de multiples modèles et la surveillance quotidienne de la qualité de l'eau rivière Maumee pour prédire les proliférations d'algues nuisibles et en effectuer le suivi dans le bassin ouest du lac Érié durant les mois d'été.

La prolifération survenue en 2021 avait un indice de gravité de 6,0, ce qui peut être considéré comme modérément grave (figure 2). L'indice de gravité repose sur la quantité de biomasse d'algues au cours des 30 jours de pointe de la prolifération sur une échelle de 1 à 10. À son apogée, la prolifération recouvrait 530 milles carrés (853 kilomètres carrés). Cette importante superficie a sans doute été le fruit des fortes précipitations et du débit fluvial élevé qui s'y rattache au mois de juillet, et qui peut avoir dispersé des nutriments plus loin dans le bassin ouest.

La prolifération de 2021 s'est développée à la fin de juillet et a atteint son apogée entre la fin août et le début septembre, essentiellement dans les eaux américaines. Elle s'est affaiblie après plusieurs journées de vents forts, mais a repris de l'intensité à la fin septembre. La prolifération a duré plus longtemps que les années récentes, jusqu'à la fin octobre, ce qui est sans doute attribuable aux températures chaudes persistantes de l'eau.

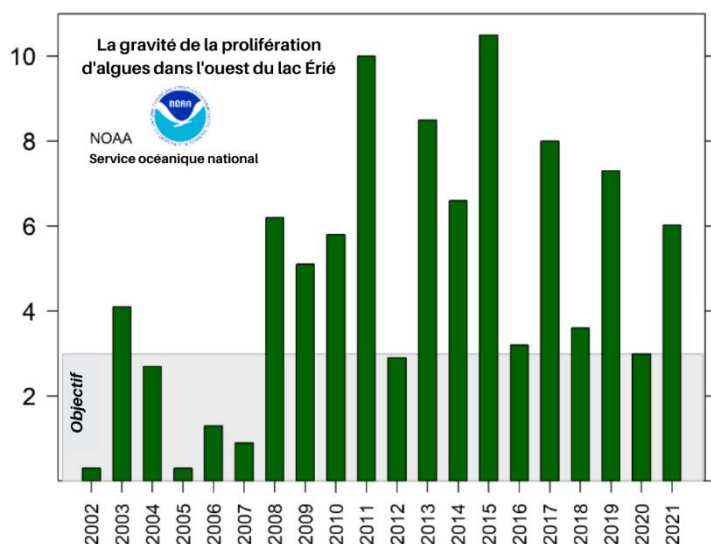


Figure 2 : Indice de gravité de la prolifération dans le bassin ouest du lac Érié, 2002-2021. Source : NOAA.

H2Ohio continue d'engager d'importants investissements pour améliorer la qualité de l'eau

L'Ohio a lancé H2Ohio en novembre 2019 en tant que plan à long terme sur la qualité de l'eau visant à réduire les proliférations d'algues nuisibles, à améliorer les infrastructures hydriques et de remédier à la contamination par le plomb en Ohio. H2Ohio est une collaboration entre le ministère de l'Agriculture de l'Ohio, le ministère des Ressources naturelles de l'Ohio, l'Agence de protection de l'environnement de l'Ohio, la Commission du lac Érié de l'Ohio et d'autres partenaires environnementaux, agricoles et éducatifs.

H2Ohio joue un rôle important dans la stratégie de réduction des nutriments de l'Ohio. Jusqu'à présent, près de 3 000 agriculteurs ont inscrit dans le programme, s'engageant à mettre en œuvre des pratiques de conservation scientifique avérées afin de contribuer à réduire le ruissellement de nutriments de 1,6 million d'acres (647 487 hectares). Cela représente plus de 40 % des terres cultivées dans la partie du bassin versant du lac Érié en Ohio. En outre, des investissements substantiels sont réalisés pour créer et restaurer des zones humides afin de filtrer les nutriments. À l'échelle de l'État, le programme a soutenu plus de 80 projets de zones humides à ce jour, filtrant les nutriments de plus de 100 000 acres (37 231 hectares).

En 2021, le Réseau de recherche sur le lac Érié et aquatique (LEARN) a établi une surveillance de base pour un sous-ensemble de ces terres humides, qui fera l'objet d'un programme de recherche à long terme. H2Ohio soutient également la réparation et le remplacement du traitement des eaux usées domestiques par le biais des districts sanitaires locaux.

Dans l'ensemble, l'Ohio estime que ces efforts ont éliminé plus de 127 tonnes (280 000 livres) de phosphore du bassin versant de la rivière Maumee jusqu'à l'été 2021, soit 28% de l'objectif annuel de réduction de l'Ohio de 453,6 tonnes (1 million de livres). Pour de plus amples renseignements, visitez le site h2ohio.gov. Pour de plus amples renseignements, visitez le site h2ohio.gov.

Technologies novatrices pour surveiller *Cladophora* et la santé des eaux littorales dans le bassin est

La Niagara Coastal Community Collaborative, le Niagara College et la Niagara Peninsula Conservation Authority, moyennant le financement du ministère de l'Environnement, de la Conservation et des Parcs de l'Ontario et l'appui technique d'Environnement et Changement climatique Canada, ont élaboré l'outil de sondage d'évaluation visuel (VAST). Celui-ci constitue une plateforme novatrice pour la collecte et la cartographie des données de surveillance communautaire, notamment l'échouement de *Cladophora*, l'érosion du littoral, les variations du niveau de l'eau et la qualité esthétique des plages le long du lac Érié dans la région de Niagara. Grâce à des sondages en temps quasi réel et à l'imagerie aérienne, il est possible de répertorier les secteurs menacés ou qui ont besoin d'être protégés, et les données et les résultats sont accessibles au public sous forme ouverte et lisible. L'outil, développé à l'origine pour le lac Érié, gagne en popularité et est maintenant également utilisé dans les lacs Huron et Ontario. Pour de plus amples renseignements ou pour y participer, veuillez consulter le site : <http://niagaracoastal.ca/vast>.



Photo station VAST à Reeb's Bay (à gauche) et volontaires qui mettent à l'essai le programme VAST (à droite) (Photo : Swim Drink Fish).

Nouveau site de démonstration des terres humides pour venir à bout du phosphore historique

En 2020-2021, l'USACE a aménagé une zone humide de 10 acres à Defiance (Ohio), pour réduire les rejets de sources diffuses dans l'ouest du lac Érié et tenir lieu de projet de recherche et de démonstration à long terme afin de mieux comprendre de quelle façon les projets de restauration des terres humides permettent de maximiser le piégeage des nutriments. Cette zone humide est conçue pour capter les débits



Zone humide de démonstration optimale du phosphore de l'IRGL, Defiance (Ohio). En cours de construction en novembre 2020 (gracieuseté : USACE).

élevés des affluents et les charges connexes en phosphore historique et pour les filtrer par une série de cellules de traitement. Ce projet résulte de plusieurs années de recherche sur la capacité de stockage du phosphore dans le sol, et les activités sur le terrain se poursuivront pendant cinq ans. Ce projet novateur est réalisé en collaboration avec des partenaires fédéraux, notamment l'EPA des États-Unis, le Natural Resources Conservation Service (NRCS) et l'United States Geological Survey (USGS), moyennant le financement de l'IRGL et l'appui de partenaires à l'échelle étatique et locale. L'USACE et ses partenaires multiplieront leurs efforts de sensibilisation en 2022 et au-delà pour échanger les leçons apprises et contribuer à la conception d'autres projets de restauration de terres humides dans la région.

Le Partenariat canadien pour l'agriculture lance une nouvelle initiative de recherche et de surveillance dans la région

Le projet de recherche appliquée et de surveillance à la ferme (projet ONFARM) est une initiative de recherche appliquée échelonnée sur quatre ans, lancée en 2019 qui permet de financer les recherches sur la santé des sols et la qualité de l'eau dans les fermes de tout l'Ontario. Le projet ONFARM appuiera une foule de nouvelles activités pour évaluer les meilleures pratiques de gestion des sols et offrir des possibilités aux agriculteurs et aux membres du secteur industriel de s'instruire les uns auprès des autres. Le programme est financé par les gouvernements du Canada et de l'Ontario, par le biais du Partenariat canadien pour l'agriculture. L'Association d'amélioration des sols et des cultures de l'Ontario réalisera le programme pour les deux gouvernements jusqu'à la fin en 2023. Le projet ONFARM a été conçu par le ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario, moyennant l'appui de diverses organisations, dont Agriculture et Agroalimentaire Canada, cinq offices de protection de la nature et le Groupe des ressources du sol.



Un déversoir utilisé sur les lieux du projet ONFARM pour recueillir l'eau de surface et calculer son volume durant les épisodes de ruissellement extrêmes (Photo : Association d'amélioration des sols et des récoltes de l'Ontario).

Le projet ONFARM s'appuiera sur d'autres initiatives de protection de l'environnement qui bénéficient de l'appui du Partenariat, comme le Plan environnemental à la ferme, le Programme LEADS pour une agriculture durable dans la région du lac Érié, afin d'aider à respecter les

engagements pris en vertu de l'Accord sur la qualité de l'eau dans les Grands Lacs. Le projet ONFARM bénéficie du soutien d'un réseau d'agriculteurs coopérants, qui sont indispensables au succès de ce programme. Pour plus d'informations, veuillez visiter le site <https://www.osciaresearch.org/onfarm-applied-research/>.

PRÉVENTION ET CONTRÔLE DES ESPÈCES ENVAHISSANTES

Les espèces envahissantes ont sérieusement altéré les habitats et le réseau trophique du lac Érié. Les populations de truite ont accusé une amélioration, qui est partiellement attribuable à la lutte fructueuse contre la lamproie marine. Les organismes de gestion des ressources dans les Grands Lacs doivent à tout prix empêcher l'entrée d'autres espèces envahissantes dans les Grands Lacs.

Prévenir la propagation de la carpe envahissante grâce à la fermeture des transferts entre bassins hydrographiques du Mississippi et des Grands Lacs en Ohio

Dans son étude sur les transferts entre bassins hydrographiques du Mississippi et des Grands Lacs, l'US USACE a analysé les raccordements hydrauliques entre le Mississippi et les bassins hydrographiques des Grands Lacs afin de déterminer le risque que des espèces aquatiques envahissantes (EAE), y compris la carpe envahissante, ne pénètrent dans ces grands bassins hydrographiques. En Ohio, on a répertorié quatre raccordements hydrauliques. Parmi ceux-ci, trois ont été déterminés comme présentant un risque pour le transfert de l'EAE et traités comme suit :

- 1) Le canal Ohio Erie à l'extérieur d'Akron, un raccordement à risque moyen, se compose de basses terres victimes d'inondations, ce qui crée un raccordement direct et un ouvrage de détournement de l'eau qui déplace l'eau entre le bassin hydrographique de la rivière Ohio et le bassin hydrographique du lac Érié. Ce raccordement a été fermé par l'USACE au début de 2020.

2) Le ruisseau Little Killbuck à proximité de Lodi, un raccordement à risque moyen, est un raccordement naturel qui sert de raccordement hydraulique entre les bassins hydrographiques. Pour supprimer ce raccordement, une berme de terre est en cours de conception qui sera construite pour empêcher que les espèces envahissantes aquatiques ne se déplacent entre les bassins hydrographiques.

3) Le Grand Lake St Marys, un raccordement à faible risque, est un lac artificiel avec des écoulements dans les bassins versants de la rivière Ohio et du lac Érié et à travers l'écloserie de l'État de St Marys. Pour rompre cette connexion, des améliorations ont été apportées en 2020 afin que, sur le plan opérationnel, l'écloserie se trouve dans le bassin versant de la rivière Ohio et ne déplace plus l'eau vers le bassin versant du lac Érié. L'étape finale de ces projets sera la mise en place d'une structure de triage de prévenir le déplacement des espèces envahissantes aquatiques dans le bassin versant du lac Érié en 2023.

Déclins majeurs de la lamproie marine envahissante dans le lac Érié

En 2019, l'abondance de lamproies marines d'âge adulte dans le lac Érié atteint l'objectif annuel pour la première fois depuis le milieu des années 1990, et continué de chuter en 2020 et en 2021. L'indice en 2021 a été de 450 adultes, et la moyenne de 2019-2021 de 1 100 lamproies est maintenant inférieure à l'indice cible de 3 300 (figure 3). Il s'agit d'une excellente nouvelle pour les espèces indigènes comme le touladi, qui a subi les effets de la prédation des lamproies marines.

La Commission des pêches des Grands Lacs travaille en partenariat avec le U.S. Fish and Wildlife Service (USFWS) et Pêches et Océans Canada poursuivent l'application du programme de gestion intégrée de la lamproie marine dans le lac Érié, notamment en choisissant les débits pour le traitement des lampricides et en adoptant d'autres méthodes de contrôle comme le piégeage et l'utilisation de barrières de phéromones.

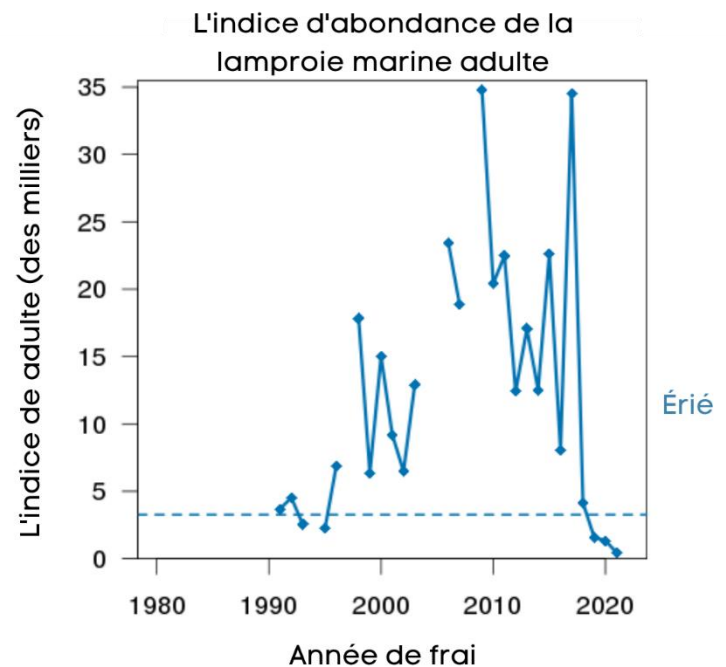


Figure 3. Abondance des lamproies marines d'âge adulte dans le lac Érié. Source : Great Lakes Fishery Commission.

PROTECTION ET RESTAURATION DES HABITATS ET DES ESPÈCES

Les terres humides côtières ont subi l'impact du développement, des niveaux d'eau et des espèces envahissantes comme les phragmites. La détérioration de la connectivité des habitats entre les affluents et le lac a des répercussions sur certaines espèces indigènes. Toutefois, certaines espèces de poissons indigènes, comme l'esturgeon jaune, affichent des signes de rétablissement.

Relevé de base des habitats canadiens du lac Érié

L'annexe sur les habitats et espèces de l'AQEGL traite de l'engagement de procéder à un relevé de base des habitats existants, par rapport auquel on pourra établir une cible des gains nets en habitats dans le bassin des Grands Lacs et mesurer l'évolution future. ECCC a effectué un relevé de base des habitats des eaux canadiennes du lac Érié en 2020, entre Sarnia et la rivière Niagara, depuis le littoral jusqu'à environ 2 kilomètres à l'intérieur des terres (1,24 mille). On a évalué ce relevé en utilisant quatre catégories d'habitats

significatifs sur le plan écologique (terres humides, hautes terres, affluents et lacs et étangs intérieurs), et analysé six éléments des gains nets en habitats (étendue, biodiversité, état, fonction, protection, rétablissement) (figure 4). Les résultats ont été regroupés dans un rapport technique, un rapport sur les points saillants et un cadre géospatial formé de trois extrants (base de données géographiques, service de cartographie sur le Web et fichier KMZ). Les résultats des données spatiales sont publiés sur le [Portail du gouvernement ouvert | Gouvernement ouvert \(canada.ca\)](https://open.canada.ca/en/open-government).

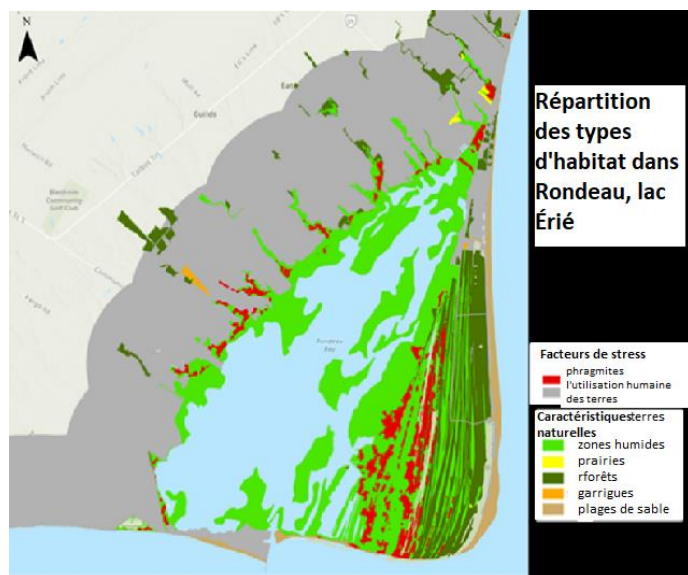


Figure 4. Répartition des types d'habitats dans la baie de Rondeau, lac Érié. Source : Sondage sur les habitats côtiers de base du lac Érié de 2020.

Démolition du barrage de Smith Mills sur le ruisseau Silver

Le barrage de Smith Mills a été construit en 1905 afin d'aménager un réservoir d'approvisionnement en eau desservant le village de Silver Creek dans le comté de Chautauqua, État de New York. Ces dernières années, le réservoir ne servait plus à cette fin; il était en état de délabrement et représentait un risque pour la sécurité publique, en plus d'empêcher les poissons et d'autres organismes aquatiques d'avoir accès au bassin versant du cours supérieur du ruisseau Silver. Du ministère de la Conservation de l'environnement de l'État de New York et de l'USFWS, le district de conservation des sols et de l'eau du comté de Chautauqua a lancé un projet multipartite visant

à démolir le barrage et à rétablir la connectivité sur plus de quatre milles (6,4 kilomètres) d'habitats supplémentaires dans le ruisseau Silver et ses affluents.

Le barrage a été remplacé par un vaste secteur de rochers pour tenir compte des changements d'altitude. Sous les rochers, un petit canal a été creusé dans le socle afin d'offrir plus de profondeur aux poissons nageant en amont. Au-dessus du rocher, on a creusé un nouveau canal, recréant ainsi une étendue naturelle de ce ruisseau. Le secteur résiduel du réservoir, qui entoure le nouveau canal d'écoulement, a été transformé en milieu humide, notamment par la plantation d'une diversité d'arbres et d'arbustes indigènes et le creusement de plusieurs cavités (petits étangs) qui procurent un habitat supplémentaire aux poissons, aux grenouilles, aux oiseaux et à d'autres espèces sauvages.

Pour plus de renseignements, consultez le site : <https://storymaps.arcgis.com/stories/ba01e3f8b50f443f817a3081ea5d7ef4>.



Le mur du barrage de Smith Mills avant sa démolition (Photo : StoryMap USFWS) et le mur de rocher qui a remplacé le principal mur du barrage (Photo : District de conservation des sols et de l'eau du comté de Chautauqua).

SENSIBILISATION ET MOBILISATION

Opportunités d'engagement de l'AQEGL

Vous pouvez vous tenir au courant des possibilités de participation à l'AQEGL à la section [Participation](#) de Binational.net. Vous trouverez également de l'information sur les activités de sensibilisation et de mobilisation à venir de bon nombre de nos organismes partenaires dans le [« Calendrier » de la Commission des Grands Lacs](#).

COORDONNÉES DES PERSONNES-RESSOURCES

Pour plus de renseignements, nous vous invitons à consulter [Binational.net](#) ou à communiquer avec :

Au Canada :

Luca Cargnelli

Environment and Climate Change Canada - greatlakes-grandlacs@ec.gc.ca

Aux États-Unis :

Santina Wortman

U.S. Environmental Protection Agency – wortman.santina@epa.gov



Le phare de Buffalo (New York)